

LE JOUR, 1948
29 Avril 1948

AUTRES REFLEXIONS SUR LA PALESTINE

La question palestinienne est et restera une chose très obscure, pleine d'arrière-pensées et d'artifices. On ne sort d'une contradiction que pour entrer dans une autre ; mais, il n'est pas sûr que l'imbroglio où l'on se trouve ne dissimule pas toujours un plan très arrêté. Car, les passions demeurent pareilles et les appétits aussi.

Peut-on considérer raisonnablement l'armée de Glubb pacha (présent ou absent), cette armée truffée d'officiers britanniques, comme échappant au contrôle britannique ? Et les ambitions territoriales transjordanienues en Palestine « arabe » comme indifférentes aux Anglais ? La défense de la Palestine, enfin, par les forces transjordanienues, ne ressemblent-elles pas à une défense contrôlée par l'Angleterre ?

On a vu rarement un terrain d'opérations politiques et militaires à ce point semé de complications et d'embûches. Par-dessus les joueurs immédiats de cette cruelle partie d'échecs, il y a d'autres joueurs qui font ou tentent de faire du jeu ce qui leur plaît.

Si le but ultime de l'affaire était, d'une part, de maintenir « l'Etat juif » (ou d'y revenir par le chemin de la tutelle), si ce but était d'autre part de mettre « l'Etat arabe » sous l'autorité du roi Abdallah en l'incorporant à la Transjordanie ou autrement, tout se passerait comme nous constatons que tout se passe (à travers des vicissitudes qui correspondent au développement de la politique supérieure des grandes puissances).

Dans le drame, il y a d'ailleurs toute une variété de protagonistes. Il y a les intérêts mondiaux, les intérêts régionaux et les intérêts locaux représentés par une série de gouvernements et de personnages que chacun peut discerner et nommer.

Il y a tout cela sans doute, mais ce qu'il est temps de voir et de sauver, c'est cette malheureuse population de Palestine, manipulée, maltraitée, arrachée à son sol, piétinée ou refoulée, massacrée, enlevée à ses traditions et à ses foyers, considérée comme un bétail sans importance qui peut souffrir et se perdre et crever parce qu'il a plu aux seigneurs d'Israël de se tailler un Etat souverain sur la côte méditerranéenne d'où ils avaient disparu au temps de Vespasien et de Titus.

Ce n'est plus le moment il est vrai de faire de la philosophie et de l'histoire. Le malheur est devant nous. Les dangers sont là, dans toute leur étendue. Certes, le devoir des pays arabes est de se réveiller, de se ressaisir et d'agir. Encore faut-il que ce ne soit pas à une duperie incessante qu'ils s'exposent.

Aujourd'hui comme hier, il n'y a vraiment qu'une solution durable pour assurer la paix. C'est la trêve en Palestine et la tutelle temporaire acceptée en vue de la création d'un Etat palestinien fédératif où Arabes et Juifs trouveraient les mêmes droits essentiels et les mêmes devoirs.

Les juifs qui ne voient pas cela, compromettent leur propre avenir.